



LaCrieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



INVASION!

46

UBU

Théâtre

28 mars
> 1^{er} avril

D'après *Ubu sur la butte* et *Ubu Roi* d'Alfred Jarry

Création collective

Conception artistique Olivier Martin-Salvan

Regard extérieur Thomas Blanchard

Énorme parodie devenue mythique d'un anti-héros cruel et incontrôlable qui ose tout, terrorise, pille, rançonne, torture. Un Ubu démesuré qu'Olivier Martin-Salvan, ogre tout en rondeurs, incarne avec truculence.

28 mars > 1^{er} avril

UBU

D'après *Ubu sur la butte* et *Ubu Roi* d'Alfred Jarry
Création collective Conception artistique Olivier Martin-Salvan
Regard extérieur Thomas Blanchard

Tarif B de 9 à 25€ – Petit Théâtre – Ven-Sam 20h – Durée 1h

Avec

Thomas Blanchard (en alternance avec **Rémi Fortin**) *le prince Bougrellas, un noble, le greffier, un magistrat, le financier, N.Rensky, le Czar*

Robin Cause *le Palotin Giron, Mathias de Koenigsberg, un noble, un magistrat, un soldat polonais, l'Ours*

Mathilde Hennegrave *la reine Rosemonde, Mère Ubu, un soldat russe*

Olivier Martin-Salvan *Père ubu*

Gilles Ostrowsky *Le roi Venceslas, un noble, un magistrat, Le général Lascy*

Scénographie et costumes **Clédat & Petitpierre** Composition musicale

David Colosio Chorégraphie **Sylvain Riejou** Réalisation des costumes **Anne**

Tesson Régie générale **Hervé Chantepie** et **Fabrice Guilbert** (en alternance)

Administration de production / diffusion **Colomba Ambroselli** assistée de **Nicolas Beck**

INVASION UBU!

28 mars à 20h30 Théâtre municipal de Fontblanche en partenariat avec la Ville de Vitrolles /

29 mars à 18h Université d'Aix Marseille, site Saint-Charles / **Samedi 1^{er} avril** Représentation dans le cadre de l'itinéraire du TRAIN BLEU / **3 avril** Centre pénitentiaire des Baumettes

+++

AVANT SCÈNE Vendredi **31 mars à 19h15** avec Corinne Flicker, Maître de conférences en Littérature française et Louis Dieuzayde, Maître de conférences en Esthétique théâtrale, Aix-Marseille Université

VEILLÉE Samedi **1^{er} avril à 20h** Atelier pour les enfants pendant que les parents assistent à la représentation avec Loïse Bulot (6-10 ans)

Production Tsen Productions **Coproduction** Le Festival d'Avignon / Le Quartz - Scène Nationale de Brest / Le Théâtre en Beauvaisis - Scène nationale de l'Oise en préfiguration / Les Tréteaux de France - CDN / La Comète - Scène nationale de Châlons-en-champagne / La Péniche Opéra **En partenariat avec** L'Odéon - Théâtre de l'Europe et le Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis **Remerciements** Annie Le Brun
Olivier Martin-Salvan est artiste associé au Quartz - scène nationale de Brest depuis septembre 2014.
Créé au Festival d'Avignon le 7 juillet 2015

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi de 12h à 18h ou par téléphone au **04 91 54 70 54**

vente et abonnement en ligne sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Anne Pirone 04 96 17 80 20
a.pirone@theatre-lacriee.com

Notes d'intentions

Ubu sur la butte, en découvrant ce texte mal connu et peu joué d'Alfred Jarry, j'ai été immédiatement saisi par la cruauté qui s'en dégage. La cruauté et le rire ! Plus encore que le fameux *Ubu Roi*, cette version raccourcie, brusque, directe (initialement écrite pour marionnettes) m'a totalement fasciné. Car ce frottement constant entre le rire et l'effroi est ici irrésistible et implacable.

Tout va vite : le premier roi meurt en vingt lignes et la guerre arrive trois scènes plus tard ! Jarry ne s'appesantit sur rien, il va à l'essentiel, il trace sa route comme un bulldozer et dévaste tout sur son passage. Toute la société en prend pour son grade. Et sa force poétique n'en est que plus perturbante. Car tout est bien là : l'étrangeté et la beauté de la langue, la figure irrésistible d'Ubu, la subversion...

Ce texte à vif, sans fioriture, cet Ubu «pour marionnettes», déchargé de toutes psychologies, d'explications rassurantes, résonne incroyablement aujourd'hui. Ce personnage légendaire d'Ubu apparaît ici encore plus brut que dans l'original. Sa violence sans limite, son avidité, son attachement au pouvoir, son outrance se déploient devant nous et nous questionne irrémédiablement par le rire. Il n'y a aucun filtre.

En tant qu'acteur, je retrouve d'une certaine manière l'endroit de jeu que nous demande Valère Novarina quand nous sommes en création : c'est à dire d'être plus bêtes que ce que nous faisons et de jouer comme des enfants qui officient dans une «messe pour marionnettes».

Cet endroit de jeu a été notre moteur au cours de la création de ce spectacle avec les acteurs. Du jeu et de l'invention ! Explorer cette oeuvre comme une matière première, comme un diamant brut à tailler sans polir... Rien édulcorer et par-là même, faire accéder à l'oeuvre un public le plus large possible.

Car l'enjeu est bien pour nous celui-là. Offrir au plus grand nombre et en particulier à des spectateurs qui fréquentent rarement les salles de théâtre, une oeuvre majeure à la fois par sa contemporanéité et par la puissance de réflexion qu'elle provoque.

D'où l'idée initiale d'un quadri-frontral et d'un dispositif scénique léger, assez minimal, pour justement se poser facilement dans des lieux différents et variés, nous permettant ainsi d'aller à la rencontre de tous. En lecture, le texte dure à peine trente minutes. Nous avons donc eu tout l'espace de le projeter dans sa fulgurance et de le faire respirer et vibrer à travers cet univers pittoresque et inquiétant du sport, et en particulier de l'aérobic et de la GRS inventé par les plasticiens Clédat & Petitpierre.

Cette aventure conçue avec cette bande d'acteurs-créateurs (et actrice) se place donc pour moi sur l'idée de réunion et de rencontre vers de nouveaux publics, dans la joie, dans le plaisir de jeu, avec ce texte matériau puissant..

Olivier Martin-Salvan, Conception artistique

Lorsqu'Olivier Martin-Salvan nous propose le projet *UBU*, deux problèmes s'imposent immédiatement à nous, comme autant de réjouissances à venir... Premièrement un contexte itinérant de représentations hors théâtres, donc hors plateaux, avec des espaces hétéroclites à investir chaque jour.

Deuxièmement un texte célèbre, dont le personnage principal dessiné par l'auteur lui-même appartient visuellement à notre imaginaire collectif.

La genèse du texte, les écrits de Jarry sur le théâtre, nous confortent cependant dans l'idée qu'avec *Ubu* s'ouvre un grand champ de liberté, et que rien n'est sacré... *Ubu* est brutal, dans une compétition violente, les actions sont rapides et sommaires, l'énergie physique prédomine, le trône est vécu comme un podium, les nations s'affrontent : et si *Ubu* évoluait sur un terrain de sport ? Nous avons alors imaginé cet espace composé de modules de gymnastique tout en mousse, comme un grand terrain de jeu, ou un ring à même le sol. Les spectateurs installés tout autour de l'espace seront au plus près de la corporalité des acteurs.

La drolatique diversité des corps des comédiens réunis par Olivier sera quant elle révélée par des tenues moulantes - entre le zentaï et la tenue de lutte - aux effigies des drapeaux nationaux. Des accessoires et vêtements sportifs, shorts, peignoirs, balles, gants de boxe, casques de karaté... seront autant d'atouts pour libérer l'énergie du grand guignol sanguinaire.

Yvan Clédat & Coco Petitpierre, Scénographie et costumes

Olivier Martin-Salvan

Artiste associé au Quartz - Scène nationale de Brest, depuis septembre 2014. Formé à l'Ecole Claude Mathieu (2001-2004), il travaille dès sa sortie d'école avec Benjamin Lazar (*Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière avec Le Poème Harmonique / Vincent Dumestre) ; Jean Bellorini et Marie Ballet (*Un violon sur le toit* de Joseph Stein, *L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina) ; Côme de Bellescize (*Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès, *Les Errants* de Côme de Bellescize) ; Claude Buchvald (*Falstafe*, d'après *Henri IV* de Shakespeare, de Valère Novarina) ; Marion Guerrero (*Orgueil, poursuite et décapitation* de Marion Aubert).

En 2006, il rencontre le metteur en scène et auteur Pierre Guillois avec qui il entame une série de collaborations au Théâtre du Peuple à Bussang puis en tournée (*Noël sur le départ*, 2006, *Le ravisement d'Adèle* de Rémi de Vos, 2008, *Le Gros, la Vache et le Mainate*, 2010). En 2014, toujours avec Pierre Guillois, il co-écrit et interprète *Bigre*, mélo burlesque créé au Quartz de Brest. Depuis 2007, il joue également dans les créations de Valère Novarina (*L'Acte inconnu* Cour d'honneur d'Avignon - 2007, *Le Vrai Sang* Théâtre de l'Odéon 2011, *L'Atelier Volant* Théâtre du Rond-Point 2012).

Catalyseur d'équipes, Olivier Martin-Salvan reste interprète même lorsqu'il prend part à la conception de spectacles, comme pour *Ô Carmen*, opéra clownesque mis en scène par Nicolas Vial (plus de 180 représentations), *Pantagruel* mis en scène par Benjamin Lazar (135 représentations, nommé en 2014 et 2015 pour le Molière du meilleur comédien dans un spectacle de théâtre public), *Religieuse à la fraise* créé avec Kaori Ito en 2014 aux Sujets à vif SACD/Festival d'Avignon et plus récemment *Ubu* d'après Alfred Jarry, création collective présentée au Festival d'Avignon In 2015, en tournée en 2017.

En janvier 2016, il crée au Quartz de Brest *Fumiers* mis en scène par Thomas Blanchard. Il joue également dans *Espace*, dernière création d'Aurelien Bory créée au Festival d'Avignon 2016 et en tournée actuellement.

Thomas Blanchard

Il a été formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2001) dans la classe de Jacques Lassalle puis de Daniel Mesguich. Il a joué sous la direction de Philippe Adrien dans *Arcadia* de Tom Stoppard, de Jacques Lassalle dans *La vie de Galilée* de Bertolt Brecht et *Il Campiello* de Carlo Goldoni, de Jacques Weber dans *Cyrano de Bergerac* de Edmond Rostand, de Jean-Yves Ruf dans *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, de Piotr Fomenko dans *La Forêt* d'Alexandre Ostrovski, de Muriel Mayette dans *Le conte d'hiver* de William Shakespeare et *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, de Marcel Bozonnet dans *Tartuffe* de Molière, de Bruno Bayen dans *Les Provinciales* de Blaise Pascal, de Christophe Rauck dans *Cœur ardent* d'Ostrovski, de Marion Guerrero dans *Orgueil, poursuite et décapitations* de Marion Aubert, de Laurent Brethome dans *Bérénice* de Jean Racine, de Jean-Louis Benoit dans *Amour noir* de Courteline, de Laurent Gutmann dans *Le Prince* d'après Machiavel, d'Hélène Soulié dans *Un Batman dans ta tête* de David Léon, de Mathieu Bauer dans *The haunting melody*.

Il a mis en scène *La Cabale des dévots* de Mikhaïl Boulgakov à la MC93 Bobigny, *Jeanne Darc* de Nathalie Quintane au Point Éphémère (Paris), *Fumiers* adaptation d'un épisode de l'émission *Striptease* au Quartz - Scène nationale de Brest avec notamment Olivier Martin-Salvan, puis repris au Théâtre du Rond point en 2016. Il a également participé au Director's Lab du Lincoln Center (New York) en 2012.

Au cinéma, il a tourné avec Noémie Lvovsky dans *La vie ne me fait pas peur*, Jérôme Levy dans *Bon plan*, Bertrand Bonello dans *Le Pornographe*, François Armanet dans *La bande du Drugstore*, Alain Guiraudie dans *Pas de repos pour les braves*, Yves Angelo dans *Les âmes grises*, Emmanuel Bourdieu dans *Les amitiés maléfiques*, François Magal dans *Une épopée*, Mikhaël Hers dans *Memory Lane*, Daniel Sicard dans *Drift Away*, Ulrich Kolher dans *La maladie du sommeil*, Anne Le Ny dans *Cornouaille*, Solveig Anspach dans *Queen of Montreuil* et *Lulu Femme nue*, Sébastien Betbeder dans *2 Automnes 3 Hivers* et *Le Voyage au Groenland*, d'Antoine Cuypers dans *Préjudice*, Emmanuel Mouret dans *Caprice*, Christelle Lheureux dans *La Terre penche*, et Amélie Van Elbmt dans *Drôle de Père*.

Il a réalisé en 2016 un moyen métrage, *Les nouvelles folies françaises*.

Robin Causse

Robin est né en 1989 à Montpellier et commence le théâtre à 11 ans. Arrivé à Paris, il poursuit sa formation au Studio Théâtre d'Asnières.

Au théâtre, il joue *Perthus* de Jean-Marie Besset, mis en scène par Gilbert Désveaux au Théâtre du Rond-Point (2008) et au Théâtre Marigny (2009), puis *Frères du Bled* mis en scène par Thierry Harcourt au Vingtième Théâtre. Il joue aussi pour Yves-Noël Genod (*Hamlet* au Théâtre de Vanves en 2010). En 2012, Robin travaille avec l'auteur et metteur en scène argentin Rafael Spregelburd dans le cadre d'un projet international (Portugal, Italie, Belgique, France). En 2013, il joue sous la direction de Marcial di Fonzo Bo dans *Lorca*, créé au Théâtre National de Chaillot. Aux côtés de Cristiana Reali, il joue dans *La Rose Tatouée* de Tennessee Williams, mis en scène par Benoît Lavigne (2014). On le retrouve aussi dans *La Tragédie du Belge* spectacle imaginé par Sonia Bester et mis en chansons par la chanteuse Camille. Ce spectacle s'est joué notamment à Paris au Théâtre de Belleville.

Depuis 2011, Robin fait également partie du Collectif 49.701 avec lequel il crée et joue *Les Trois Mousquetaires – La série*, un feuilleton théâtral adapté du roman de Dumas. En mai 2016, Robin interprète Gil, le jeune héros du célèbre roman de Howard Buten *Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué*, adapté et mis en scène par Damien Bricoteaux. En septembre 2016, Robin retrouve Cristiana Reali et incarne avec elle un duo mère-fils dans *M'man* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Charles Templon au Théâtre du Petit Saint-Martin à Paris.

Robin a aussi tourné pour le cinéma (*Poupoupidou* de Gérald Hustache-Mathieu en 2010) et dans plus d'une quinzaine de films et séries télévisées (sous la direction de Josée Dayan, Stéphane Malhuret, Daniel Losset, Jean Sagols, Louis Choquette...). Il est Marcel Pagnol adolescent dans l'adaptation de ses souvenirs d'enfance *Le temps des amours, Le temps des secrets* réalisée par Thierry Chabert en 2006.

Robin a également travaillé comme assistant à la mise en scène de Thomas Condemine (*L'Otage* et *Le pain dur* de Paul Claudel, 2013) et de Thomas Blanchard (*Fumiers* en 2016). Il est aussi choisi comme collaborateur artistique sur *Bigre*, mélo-burlesque mis en scène par Pierre Guillois (de 2014 à 2016). Robin développe aussi ses propres projets : côté théâtre, Robin crée son premier seul-en-scène en collaboration avec Julie Bertin. *Narcisse ! tu perds ton corps* (octobre 2014, Théâtre La Loge, Paris) mêle le mythe de Narcisse et la biographie de Salvador Dali pour lequel il voue une admiration depuis son plus jeune âge ; côté cinéma, fort de son premier court-métrage *Rions trois fois*, écrit et réalisé en 2006 et primé en festivals, Robin poursuit son intérêt pour la réalisation avec *A vot'service*, une comédie western-françouillarde.

Mathilde Hennegrave

Comédienne, auteur et dramaturge, elle est née à Harfleur, près du Havre, en 1979. Après une hypokhâgne à Cherbourg, elle part s'installer à Rennes et obtient ensuite un Master de recherche en Histoire contemporaine. Pendant ses études universitaires, elle entre également au Conservatoire d'Art dramatique ainsi qu'au Conservatoire de danse contemporaine, et suit les cours et les stages proposés au Centre chorégraphique, au TNB et à l'ADEC. Elle décide ensuite de s'installer à Paris et obtient une bourse ADAMI pour un plan de formation au Centre National de la Danse.

Elle effectue ensuite divers stages sous la direction d'Ariane Mnouchkine, Alain Gauthier, Jean-Michel Rabeux, François Verret ou encore Benjamin Lazar, avec qui elle travaille comme dramaturge sur le spectacle *Pantagruel* de François Rabelais, créé en février 2012 au Théâtre de Cornouaille à Quimper, avec le comédien Olivier Martin-Salvan, qui l'engage ensuite pour jouer le rôle de Mère Ubu sur *UBU*, pièce créée en juillet 2015 au Festival d'Avignon.

Elle traduit également de l'italien la pièce jeune public *le Grand Voyage de Pollicino* qu'elle conçoit et joue entre 2010 et 2014 à Paris, en régions mais aussi en Algérie à l'occasion d'une tournée des Instituts français. En 2013, elle écrit ensuite *Entre les pierres*, petite forme théâtrale adaptée du mythe d'Echo et de Narcisse des *Métamorphoses* d'Ovide qu'elle joue en compagnie de la chanteuse lyrique Jeanne Monteilhet et de la plasticienne Olivia Barisano à Paris et Bruxelles dans diverses galeries d'art contemporain.

En 2014, elle rencontre l'auteur et metteur en scène suisse Julien Mages, qui l'engage pour jouer Goneril dans sa pièce *Ballade en orage*. Avant de reprendre *UBU* en janvier 2017, elle poursuit actuellement son travail de dramaturge avec Olivier Martin-Salvan et Nicolas Vial sur le projet *Coulisses* (titre provisoire), ainsi que pour la danse avec Marcela Santander, artiste associée au Quartz de Brest pour la création de son solo *Disparue* en février 2016.

Gilles Ostrowsky

Gilles Ostrowsky est co-fondateur avec Sophie Cusset et Jean-Matthieu Fourt de la compagnie Octavio. Leur forte complicité artistique les amène à créer un univers singulier, à écrire et mettre en scène de nombreux spectacles : *Le retable*, *le Christ et le clown*, *Men at work* en collaboration avec Eugène Durif, *Hop là ! Fascinus !*, *Marilyn était chauve*, *Bang Bang*, *Un miracle ordinaire*, *Héroïnes*, *Les caissières sont moches*.

Son parcours l'amène à faire des rencontres déterminantes. Entre 1993 et 1995, il établit une complicité avec Pierre Guillois sur plusieurs de ses spectacles (*L'Œuvre du pitre*, *La Fête*, *Roméo et Juliette*).

En 1997, il rencontre Pierre Blaise, disciple d'Antoine Vitez, qui l'initie à la marionnette. Il joue *Fantaisies et bagatelles* pendant 3 ans autant en France qu'à l'étranger. Avec Pascale Siméon il découvre Beckett et en 2003 il fait la rencontre d'Eugène Durif qui écrit pour lui et Catherine Beau *Le plancher des vaches*, créé au théâtre du Rond-Point. La même année son parcours croise celui de Jean-Michel Rabeux, il s'établit entre eux une complicité qui dure encore aujourd'hui. Avec lui, il joue dans un Feydeau puis à nouveau dans deux Shakespeare *Le songe d'une nuit d'été* et *La nuit des rois*. Il travaille encore avec Marc Prin sur *Klaxons, trompettes et pétarades* de Dario Fo (Nanterre Amandiers), Julie Berès avec *Sous les visages* (Théâtre de La Ville), Rodolphe Dana avec *Merlin* de Tankred Dorst (La colline), *Saga des habitants du val de Moldavie* de Marion Aubert mise en scène Marion Guerrero, *Love and Money* de Denis Kelly mise en scène Blandine Savetier, *Lancelot de Lac* de Jacques Roubaud et Florence Delay mise en scène Olivier Besson, mais aussi avec Sylvain Maurice, Matthew Jocelyn, Sophie Rousseau, François Rodinson, Antoine Lemaire.

En 2016, il part 3 mois au Burkina Faso avec Thierry Roisin pour répéter et jouer *La tempête* de Shakespeare.

En 2013, il a co-écrit avec Jean-Michel Rabeux *Les fureurs d'Ostrowsky*, toujours en tournée. En 2015, il participe à la création collective avec Olivier Martin-Salvan d'*UBU*, spectacle créé au Festival In d'Avignon. En 2016, il coécrit *Le grand entretien* avec Guillaume Durieux, texte sélectionné à La mousson d'été 2016. Il prépare également *King Lear remix* d'Antoine Lemaire avec sa propre compagnie et en collaboration avec Sophie Cusset.

Rémi Fortin

Rémi Fortin est né 1994 en banlieue parisienne. Il découvre le théâtre très tôt, grâce à l'école. Après un an passé au conservatoire du VIII^e arrondissement à Paris auprès de Marc Ernotte, il entre à l'école du TNS où il a notamment comme professeurs Dominique Valadié, Jean-Yves Ruf, Stuart Seide, Arpad Schilling, Anne Théron, Thomas Jolly...

Depuis sa sortie en juin 2016, il a joué dans une création collective sur la guerre d'Algérie (*Colonie*, mise en scène Marie Maucorps, théâtre de la Chapelle Saint-Louis à Rouen et théâtre de Belleville), dans une lecture à Théâtre Ouvert (*Bois impériaux*, texte de Pauline Peyrade mis en voix par Anne Théron, Théâtre Ouvert puis TNS). Il joue le rôle de Stuart dans *Shock Corridor*, adaptation du film de Samuel Fuller mise en scène par Mathieu Bauer, en janvier au Nouveau théâtre de Montreuil, et le rôle d'Alan dans *Le Radeau de la Méduse* de Georg Kaiser, mis en scène par Thomas Jolly, présenté l'année dernière au festival d'Avignon et repris en juin 2017 au TNS et aux Ateliers Berthier...

Passionné de théâtre et de cinéma, il travaille également pour la radio (*Madame Wilde*, de Claire Barré, réalisé par Blandine Masson, La Maison de Julien Gaillard, réalisé par Laure Egoroff...), pour des lectures publiques (*Bois Impériaux* de Pauline Peyrade mais aussi *Hymne* de Lydie Salvayre, tous deux mis en voix par Anne Théron), et occasionnellement pour Arte comme « voice-over ». Il aime également mener des projets dont il est à l'initiative, comme *Ratschweg*, son premier solo mis en scène par Aurélie Droesch, spectacle sur la marche à pied répété en itinérance au cours d'une traversée des Vosges entre Strasbourg et le Théâtre du Peuple, à Bussang. Passionné par la pédagogie, il donne également des cours de théâtre à Igny (91) et dans plusieurs lycées de Seine-Saint-Denis pour un travail d'initiation au théâtre mené par le Nouveau Théâtre de Montreuil.

Coco Petitpierre & Yvan Clédat

Nés en 1966, Coco Petitpierre et Yvan Clédat sont plasticiens et performeurs. Ils vivent et travaillent à Drancy (93). Ils se sont rencontrés en 1986 alors qu'ils étaient étudiants en arts appliqués.

En 1990, elle est diplômée de l'Ecole Supérieure des Arts et Techniques ; la même année, il est diplômé de l'Ecole Supérieure d'Arts Graphiques Met de Penninghen.

Sous l'appellation Clédat & Petitpierre ils développent une œuvre protéiforme et amusée, à la frontière des arts plastiques et du spectacle vivant, présentée dans de nombreux centres d'art, musées et festivals, en France et à l'étranger : Centre Georges Pompidou, La force de l'Art / Grand Palais, musée du Louvre, M muséum (Louvain), Hebbel Am Ufer (Berlin), Zurcher Theater Spektakel (Zurich), Theater Formen (Hannovre), CAPC Bordeaux, FRAC Aquitaine, CRAC Alsace, FIAC (Paris), Théâtre de la cité Internationale, CND Pantin etc....

Ils préparent actuellement *Bataille*, un spectacle signé à quatre mains avec le couple de chorégraphes suisses Délgado Fuchs (création à l'Arsenic – Lausanne).

En parallèle de leur pratique commune, ils poursuivent l'un et l'autre des collaborations avec des metteurs en scène et des chorégraphes, Coco comme costumière et Yvan comme scénographe.

Ils ont notamment collaboré avec Philippe Quesne, Sophie Pérez & Xavier Boussiron, Alban Richard, Sylvain Prunenec, Odile Duboc, Xavier Le Roy, Emmanuelle Vo-Dinh, Olivia Grandville, Johanne Leighton, Vincent Dupont etc.

David Colosio

Après avoir étudié la musicologie, la direction d'orchestre et l'écriture à Tours, l'analyse au CNSM de Paris, il intègre le chœur de chambre « Les Cris de Paris » en 1998 comme chanteur et compositeur/arrangeur. Parallèlement à son activité de professeur agrégé d'éducation musicale, il développe une écriture fondée sur ses principales préoccupations : l'exploration du timbre vocal par l'expérimentation bruitiste et percussive, l'utilisation des principes de combinatoire, de règles imposées, le goût pour le pastiche et la parodie inspirés de l'Oulipo et appliqués à la composition, ainsi que l'influence de la musique pop et électro.

C'est ainsi qu'il compose en 2002 la pièce *Un parmi d'autres* pour chœur et dispositif électronique sur le texte de R. Queneau *Cent mille milliards de poèmes*. Il compose et arrange des morceaux pour un défilé de Yamamoto/Y3, pour ARTE-Radio, le label Travaux Publics ou le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers.

En 2008, il collabore avec Benjamin Lazar en tant que l'un des trois arrangeurs/compositeur de *Lalala* - opéra en chansons. En 2010, il écrit six arrangements sur le CD *Encores* interprété par les Cris de Paris ainsi que des pièces pour la soprano Sabine Devieihle. En 2012, il compose des chansons pour chanteur et orchestre baroque pour Mathieu Marinach et son projet Le Grand Bi ainsi que la musique du spectacle *Pantagruel* sur lequel il fait la rencontre d'Olivier Martin-Salvan.

En 2013, il compose pour le spectacle *Le tour des Babilis* des Cris de Paris ainsi que la musique de *Pantagruel* conception artistique Benjamin Lazar et Olivier Martin-Salvan.

Il compose en 2014 la musique d'un court-métrage intitulé *René*. Il participe également au spectacle *La tentation d'un ermitage* d'Hervé Robbe en tant que chanteur et danseur. Toujours membre des Cris de Paris, enseignant à Paris et à l'université de Marne-la-Vallée, ses futurs projets sont la composition de plusieurs pièces a capella pour Marc Mauillon, pour l'ensemble Thélème à Bâle, une nouvelle musique de court-métrage et la création d'un spectacle de cabaret en tant que compositeur et chanteur.

Sylvain Riejou

Il rencontre la danse contemporaine pendant ses études de psychomotricité, en intégrant le groupe de recherche chorégraphique de l'université Paris 6. Après l'obtention de son diplôme d'Etat de psychomotricien en 2004, il poursuit sa formation de danseur, en rejoignant la compagnie COLINE à Istres puis la formation EXTENSION du Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse.

Depuis 2007, il est interprète pour les chorégraphes : Sylvain Prunenec, Olivia Grandville, Nathalie Pernette, Didier Théron, Aurélie Gandit, Agnieszka Ryszkiewicz, Geisha Fontaine et Pierre Cotterau. Il a également travaillé sous la direction de la metteuse en scène Coraline Lamaison et d'artistes plasticiens comme Boris Achour ou Clédat et Petitpierre.

Entre 2010 et 2012, il réalise des vidéos danse qui sont présentées lors de manifestations chorégraphiques : *Danse élargie* (théâtre de la ville - Paris), *Fenêtre sur cours* (abbaye de Royaumont), *@tension* (CDC de Toulouse), *Hors-lits* (Marseille, Toulouse, Nantes).

En 2012, il participe au Coursus *TRANSFORME*, dirigé par Myriam Gourfink. Cette expérience lui donne envie de confronter la danse et la vidéo sur un plateau, en cherchant à les rendre interdépendantes. Il débute alors, en 2013, une recherche au Théâtre de L'L à Bruxelles, dirigé par Michelle Braconnier. Pour son travail, il est également accueilli à Micadanses (Paris), à Montévidéo (Marseille) et au Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse.

